



Commune de  
La Ferté Loupière

U... de  
l'Yonne,

Sa localisation : à moins de 150 km de Paris, elle est la porte d'entrée de la Puisaye, région touristique

Sa population : 540 habitants (en progression) auxquels il faut ajouter ceux des résidences secondaires

Son école accueille les enfants du village et des communes avoisinantes

Son église, possédant une peinture murale exceptionnelle, attire des visiteurs de toute l'Europe.

Sa vie culturelle est enrichie par le dynamisme des associations

## Le point de vue de La commune de La Ferté Loupière (89) sur les documents de planification énergie climat soumis à la concertation

### EN BREF

Sur notre territoire de polyculture, un bon sens prévaut : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

Ainsi, nous estimons que la bonne santé de notre commune se base sur des complémentarités entre l'attrait touristique (église classée qui a permis de préserver l'authenticité du bourg, chemins de randonnées dont le GR13 et vie culturelle associative forte), les commerces (3 d'entre eux sont locataires de la Commune), l'artisanat, l'école et bien sûr l'agriculture qui façonne notre charmant paysage.

Ainsi, en ce qui concerne l'énergie, si, en termes de production, nous voulons nous limiter au voltaïque en toiture et pouvons envisager des ombrières, nous nous refusons à envisager de détruire ce que des mandatures successives ont construit : un village en équilibre harmonieux qui continue à attirer des jeunes ménages et assure le bien vivre aux anciens (effectifs de l'école stables, population en légère croissance et installation de retraités). C'est cet équilibre qui lui assure un avenir dynamique.

Dans la gestion de cet équilibre, les notions d'économie d'énergie et de transition énergétique sont nos axes principaux pour contribuer à l'effort global de diminution des rejets de gaz à effet de serre.

# Attentes et potentiels de La Ferté Loupière

Nos concitoyens ont l'esprit ouvert et veulent participer à la préservation des territoires à travers le monde et, en particulier, du leur. Ils sont conscients que cela implique une nette diminution de la consommation des énergies fossiles.

La commune œuvre en ce sens.

La production française d'électricité étant essentiellement non-carbonée, l'usage des carburants fossiles est essentiellement dédié à la mobilité et à l'usage domestique, principalement pour le chauffage.

## La mobilité :

Bien sûr, nous adhérons pleinement au système de co-voiturage KAROS mis en place par la Communauté de Commune de l'Aillantais en Bourgogne. Mais cela reste insuffisant. **Le développement de navettes reliant notre village aux communes d'importance serait un vrai plus.** Ainsi, actuellement, se rendre à la gare n'est possible que si vous avez votre véhicule.

Afin que les La Fertois, et les habitants de communes environnantes, puissent limiter leurs distances de déplacement nous devons leur offrir des commerces et services de proximité. Ce mouvement est amorcé avec la renaissance de la boucherie, la création d'une épicerie-boulangerie (ouverture prévue premier semestre 2025), la présence mensuelle du Familybus de la Protection Maternelle et infantile qui complètent les commerces et services déjà existants, à savoir deux lieux de restaurations, un garage, un coiffeur ainsi qu'un point-poste, un cabinet médical et un cabinet d'infirmier. Il convient, bien évidemment d'ajouter l'école communale et les animations culturelles (expositions, concerts, théâtre, événements festifs) à **ce dispositif du « moins rouler ».**

Est-ce suffisant ? Les habitants attendent encore un **lieu de convivialité** et **d'autres services de proximité** comme une maison maternelle.

On peut se demander comment une commune de 540 habitants parvient à faire vivre ses commerces.

Plusieurs éléments permettent de répondre :

## Le tourisme rural :

Il tourne autour de 3 pôles :

*les résidences secondaires* (28% de l'habitat). Les motivations de venir se ressourcer dans notre commune ne manquent pas : région boisée, étangs et rivière de 1<sup>ère</sup> catégorie, chemins de randonnées (dont le GR13), terrain de chasse, activités culturelles, , ... et les commerces de proximité.

*Les activités culturelles* liées à des associations très actives et soutenues au niveau immobilier par la commune : expositions mensuelles organisées par une association d'artistes (Acanthe), les animations festives et d'art vivant proposées par les autres associations, les ateliers de poterie et de bronze.

*Notre joyau, la danse macabre peinte* sur les murs de notre église, l'une des plus belles d'Europe. Elle attire des visiteurs, venant parfois de très loin. Ils peuvent être accueillis dans un gîte, des chambres d'hôtes, des locations ou sur notre aire de camping-car.

Notre bourg possède d'autres attraits. En effet, le classement de l'église, en 1911, l'a préservé de construction et autres travaux sur l'immobilier qui détruirait le charme du village. Lorsque l'on s'y promène, la Tour, le reste de remparts, les ocres des maisons, les toitures, tout donne à voir un lieu empreint d'Histoire.

Bien évidemment, nous ne pouvons nous permettre de perdre cet attrait et souhaitons

enrichir notre offre.



Notre localité est une bien belle porte Nord de la Puisaye. Elle donne l'envie de la connaître et ainsi s'inscrit dans la politique culturelle de ce pays bucolique.

#### *La politique immobilière communale :*

La Ferté Loupière est propriétaire de quatre locaux commerciaux et possède un parc locatif de 11 logements dont près de la moitié peuvent accueillir des familles avec enfants. Les autres sont destinés à des travailleurs ou des retraités. Cette politique nous permet de conserver un village habité tout au long de l'année avec un renouvellement de notre effectif scolaire... ce qui réduit les besoins de mobilité.

Lors de création ou de restauration de ce parc, nous nous efforçons de décarboner le mode de chauffage. 3 locaux commerciaux sont équipés de pompes à chaleur et l'un d'une chaudière à énergie renouvelable. C'est aussi la situation pour 7 de nos logements.

**Il nous tarde de pouvoir remplacer les chaudières au fioul restantes par d'autres moyens de chauffage. Nous voulons en faire autant pour la Mairie-Ecole.**

**Nous désirons également changer des**

**huisseries et améliorer l'isolation intérieure sur ce bâti souvent multi-centenaire.**

**Nous aimerions aussi avoir les moyens d'aider les propriétaires privés à améliorer leur habitat.** Certes des organismes départementaux existent. Il nous semble, cependant, que les conseils sont préconisés à distance, pour un habitat plus récent que nos vieilles maisons de torchis et de silex. De plus, les dossiers d'aide ne sont pas si faciles à remplir pour une bonne part de nos administrés. Notre secrétaire a déjà fort à faire et ne peut se charger de cette tâche.

#### *L'agriculture :*

Elle est un pilier de notre économie locale. D'un point de vue énergétique, nous ne pouvons décarboner les tracteurs et autres moissonneuses. Cependant, il nous paraît **essentiel que l'élevage** (bovin, ovin et volaille) **se maintienne**. Il n'est pas, chez nous, intensif. Le principal producteur laitier possède une unité de méthanisation leader du département, des exploitations sont labellisées bio, la proportion de prairies permanentes augmente. Cela compense largement les éructations des ruminants. Ces caractéristiques de notre agriculture façonnent aussi notre paysage, entretiennent nos chemins et nous ramènent à notre premier point : le tourisme rural.

Notre village est dans cet équilibre. Nous voulons l'améliorer mais pas le détruire. C'est pourquoi nous avons la ferme volonté de lutter contre les émissions de gaz à effet de serre et la réduction de notre consommation énergétique.

## La PPE pour notre territoire

Il ressort de cette présentation que la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE) représente des enjeux cruciaux : sauvegarde de l'habitat, de l'agriculture, du paysage. La transition vers des sources d'énergie renouvelables compatibles avec notre économie et l'attente de nos habitants, telles que le solaire en consommation individuelle et en ombrière ainsi que les Pompes à chaleur (PAC) ou les carburants renouvelables (pellets par exemple) sont indispensables. Pour autant, l'autonomie énergétique de la commune ne nous semble pas un objectif prioritaire, dans la mesure où nous sommes reliés au réseau national.

La baisse de la consommation est également dans notre logique paysanne : l'accroissement de l'efficacité énergétique des infrastructures existantes par la rénovation des bâtiments publics et résidentiels nous paraît indispensable.

Elle passe par des travaux d'isolation et de changement de mode de chauffage. Nous sommes dans la recherche de moyens pour aider nos concitoyens à faire mieux. Ils sont dans cette attente qui, de plus, leur permettra d'abaisser leur facture.

L'autre voie principale est de réduire l'obligation de mobilité individuelle polluante. Il est alors implicite que les trajets doivent être plus courts pour s'approvisionner, amener ses enfants à l'école, accéder aux services publics, ... De plus en plus d'automobilistes se déplacent en véhicule électrique. Les possibilités de recharge commerciales ou individuelles se sont bien répandues. Mais la mobilité à deux roues (vélo, scooter) électriques mériterait que l'on s'y attarde. Dans notre région vallonnée, la peur de se retrouver en manque d'énergie sur un vélo assisté par un moteur électrique freine ce type d'acquisition pourtant bien adaptée aux déplacements courts ... et bénéfique pour la

santé.

Enfin, sensibiliser et impliquer les habitants par une communication de proximité, adaptée à l'environnement socio-économique nous semble un complément indispensable aux grandes campagnes de communication nationales.

Il reste que la transition énergétique a des définitions et des appréciations différentes. L'assimiler à l'implantation d'éoliennes et à l'agrivoltaïsme est bien réducteur et totalement inadapté à la survie même de notre commune.

## Conclusion

Ceci est notre contribution à la concertation pour la PPE3. Nous nous sommes investis dans son écriture et nous espérons qu'elle pourra retenir l'attention des lecteurs. Nous voulons témoigner ici de notre engagement à lutter contre le réchauffement climatique global, non seulement pour nous mais aussi pour les bourgades à travers le monde et nos pensées vont aussi vers nos frères humains menacés par la montée du niveau marin.

Pour eux, comme pour nous, il ne doit pas s'agir de briser des équilibres pour ajouter du chaos à l'incertitude du futur qui approche. Nous sommes bien placés, dans notre campagne poyaudine, pour constater les changements dans la faune et la flore. Le réchauffement modifie déjà notre cadre de vie. Casser notre capacité de résilience en dégradant notre paysage et nos terres agricoles ne nous apparaît, évidemment, pas être un élément de la solution.

C'est pourquoi nous misons sur des productions discrètes d'énergie durable, tel le solaire en consommation individuelle, ou renouvelable, tels la méthanisation ou les pellets.

C'est pourquoi la diminution de la

consommation nous apparaît plus intéressante pour l'avenir. Elle demande des investissements humains et financiers pour rénover nos vieilles demeures et diminuer les trajets de mobilités obligatoires. Pour autant, elle ne doit pas enclaver des territoires qui gagneront en autonomie et nous sommes en attente d'offres de mobilités douces pour des distances importantes

Nous devons nous attendre, malgré nos efforts, à ce que des événements défavorables se produisent. Il est aussi de notre devoir collectif de protéger nos concitoyens. Nous rénovons notre caserne de pompiers, c'est un premier pas mais nous sommes conscients de sa petitesse. Bien des défis nous attendent ; créer du lien de proximité, de la solidarité nous aidera à les affronter.

